Musique d'exploration

QUID

QUID : que dire ? que penser ? Musique d'exploration

La mise en spectacle des musiques électroniques se trouve toujours confrontée à l'écueil de l'acousmatique : on entend un son sans en voir ou en comprendre la cause. En concert, acousmoniums, vjing, création vidéo et lumières tendent à donner aux spectateur. trice.s une appréhension visuelle du son censée compenser la manipulation visible des instruments par les musiciens. Nous croyons qu'il y a une sensibilité, un geste, une autre manière de penser les interactions entre le musicien et ses instruments.
QUID est le résultat de cette pensée.

MU-

Il y a d'abord les synthétiseurs analogiques, les pédales et les machines « hardware » qui constituent la première approche de l'électronique. C'est là le mode de jeu le plus organique, le plus proche du corps ; l'entrée dans le spectacle se fait par un drone entièrement joué en direct. Par l'évolution lente de la matière sonore, on amène l'auditeur à une écoute très fine. C'est l'occasion également de prendre conscience de l'acoustique de la salle, et du dispositif de diffusion. Le son part du plateau, de sources locales, et se diffuse peu à peu dans le système ambisonique qui entoure le public.
Une fois cet espace défini, le continuum du drone se délite en granulation. On imagine une sorte de météo sonore. Les grains de son se comportent dans l'espace ambisonique comme des perturbations, des précipitations, des tempêtes. Une « bande » de base est composée, mais Paul et Juliette interagissent en direct avec elle. Ici le jeu s'opère avec les ordinateurs, des contrôleurs permettant de lancer des échantillons et d'agir sur la spatialisation, mais aussi des paramètres de timbre et de durée des grains. Ceux-ci finissent par saturer l'espace sonore.
Après la tempête le son se relocalise au plateau. La dernière partie du spectacle va s'articuler autour d'une pulsation. Ici on retrouve des codes des musiques électroniques techno, ambient ou IDM, : batteries électroniques, arpéggiateurs, basses et nappes. Paul et Juliette ont composé des échelles à partir de spectres d'instruments et de cloches, à partir desquels ils vont développer une évolution rythmique et mélodique. On y retrouve synthétiseurs, claviers maîtres, pads et contrôleurs en tout genre. Ce qu'ils ont traversé dans les parties précédentes leur ont permis d'explorer les outils dont ils disposent, le final leur permet de les combiner dans une dernière structure par accumulation de voix, de samples et de timbres. L'ambisonie intègre aussi peu à peu le mouvement dans le mix, proposant au public une expérience d'immersion jusque dans la musique pulsée.

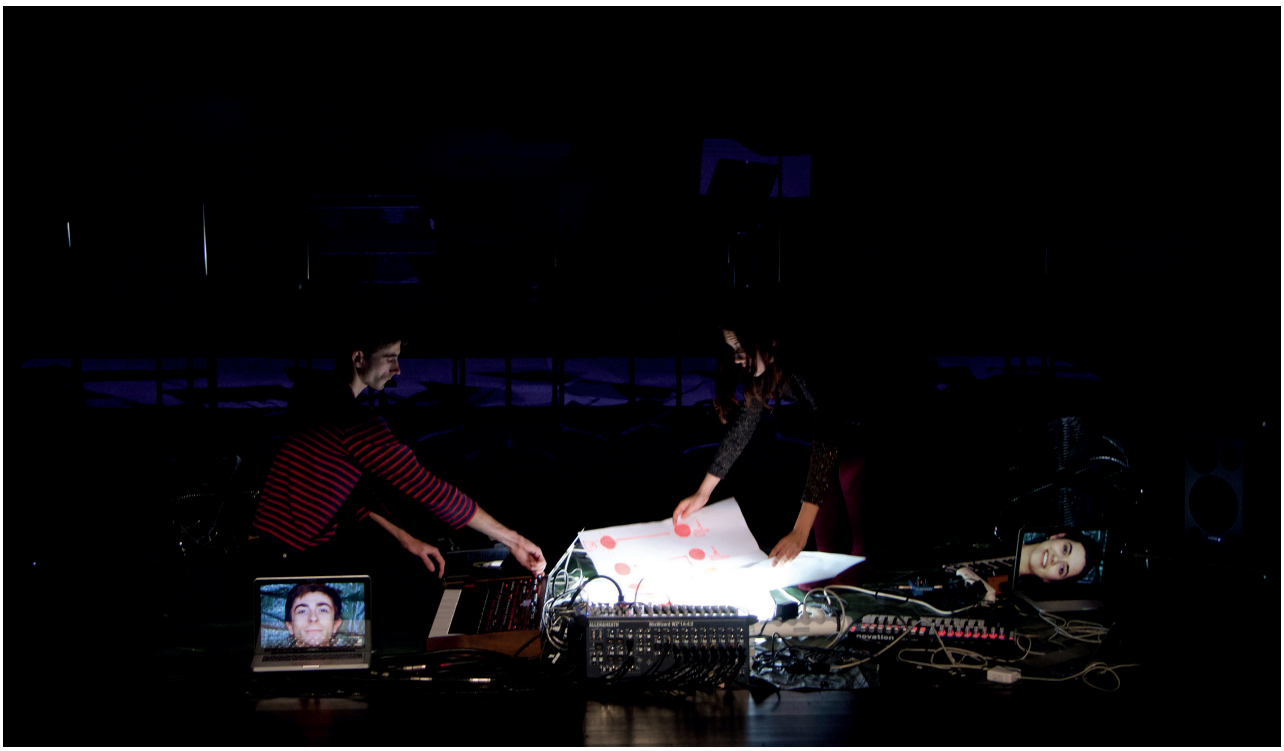
-SIQUE

On entreprend une expédition dans le quotidien d'un musicien et d'une musicienne qui jouent avec des machines pour essayer de donner à voir les recettes de cette cuisine de sons. Si on pouvait trouver une manière de faire un spectacle de cette musique électronique jouée live ... Si on pouvait en profiter pour « rendre l'invisible visible ». Faire goûter les sons à toutes les oreilles et faire sentir ce que les corps manipulent.
Avec QUID la salle de concert devient, le temps d'un spectacle, un cosmos éphémère de l'inouï où les musiciens explorent les possibilités de leurs outils et la relation qu'ils entretiennent avec eux.

PLA-

QUID ce n'est pas un documentaire.
QUID ce n'est pas un concert.
QUID ce n'est pas une pièce [ni de théâtre, ni de musique, ni de danse].
QUID ça pourrait être une recherche sur les manières de donner à voir, à sentir, à goûter : la musique.
QUID c'est une traduction.
QUID est un objet à partager dans une salle, un repas à consommer par les oreilles et les yeux, un paysage à découvrir.
QUID ne s'explique pas.
QUID de QUID.

-TEAU



La musique de QUID naît de la rencontre de Paul Goutmann et Juliette Sedes en classes de MAO au conservatoire. Tous deux y sont arrivés par les musiques pop, lui la techno, elle le rock. Très vite il et elle se trouvent des affinités communes, tout d'abord parce qu'ils jouent tous les deux du synthétiseur. C'est en travaillant le jeu instrumental par l'improvisation sur leurs machines qu'il et elle font connaissance et élaborent un premier live, cette fois accompagné par du vjing.
Leur formation en composition les fait développer un enthousiasme grandissant pour le travail de la forme, du détail, et la conduite de l'écoute. Ils l'explorent dans leurs projets respectifs, rock et électroniques, mais aussi en musique mixte, électroacoustique et en création sonore et musicale pour le théâtre et la danse. Ils ont l'occasion d'expérimenter avec la spatialisation du son pour le spectacle vivant, mais aussi sur des acousmoniums, et sur des systèmes de diffusion spatialisée comme l'ambisonie.
Ensemble ils écoutent de la techno, de l'électroacoustique, du rock psychédélique, de la musique instrumentale et mixte contemporaine, de l'ambiant music, du krautrock, de l'IDM…
Dans leur approche de la composition et de l'improvisation, en solo ou en duo, les sons ont tendance à convoquer de l'imaginaire visuel, leurs pièces portent les noms d'animaux marins et d'astronomes, et ils aiment improviser en regardant des images.
Quand vient le moment de définir une direction musicale pour QUID, Paul et Juliette ont du mal à choisir entre ces différentes esthétiques et manières de jouer la musique électronique. Leur envie d'expérimenter à deux n'a pas de limite, et cela englobe aussi bien la composition, l'improvisation que la manière de donner tout cela en spectacle. Ils font le pari de traverser plusieurs esthétiques lors d'une même pièce, et d'y guider le spectateur par l'écoute.

BIO-

JULIETTE SEDES

Née en 1991, ayant débuté la musique par le piano et le violon au conservatoire, Juliette Sedes commence à expérimenter avec le son amplifié en jouant de la guitare électrique et du synthétiseur dans des groupes de rock. Elle obtient une licence de musiques et musicologie série jazz et musiques improvisées à l'université Paris 8 Vincennes/ Saint- Denis.

Passionnée de musiques «pop» au sens large, elle s'intéresse aux techniques et aux esthétiques de production, ce qui l'amène à s'inscrire dans les classes de Musique Assistée par Ordinateur avec Jean-Yves Bernhard et d'acoustique et techniques du son avec Benoît Fabre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers/La Courneuve. Elle s'y ouvre à la composition électroacoustique ainsi qu'à l'improvisation libre avec Philippe Pannier, qu'elle pratique au violon et dispositifs électroniques. Elle y obtient en 2018 un DEM de musique assistée par ordinateur. Elle est également titulaire de CEM obtenus en acoustique musicale et techniques du son ainsi qu'en violon, également au CRR 93. Elle poursuit sa formation instrumentale dans des ensembles de musiques traditionnelles balkaniques et tziganes.

Depuis 2013, elle est chargée de la création sonore et musicale ainsi que de la régie son pour la compagnie de théâtre Les Temps Blancs/Théâtre inachevé. Elle créé les sons et la musique des spectacles *Tôt ou Tard* (en collaboration avec Luc Tezenas), *Une brève histoire de la Méditerranée* et *Le Mont Analogue*. Son travail y mêle compositions instrumentales, électroacoustique, drone et musiques électroniques pulsées, ainsi qu'une attention particulière à la sonorisation, la diffusion et la spatialisation du son. D'autre part, elle anime des ateliers de créations radiophonique avec des élèves de collège, dans le cadre de la résidence In Situ de la compagnie Les Temps Blancs. Elle a également travaillé pour la compagnie de danse LaFlux, sur les spectacles *Désir* et *Haré Haré* avec les élèves de l'École Nationale du Cirque de Rosny sous Bois.

En parallèle, elle poursuit une pratique en studio et sur scène de musiques rock. En 2018, elle produit et enregistre l'EP *Across The Water* de Triinu, chanteuse et guitariste de blues balte qu'elle accompagne également sur scène, au violon amplifié, au synthétiseur et interface informatique.

PAUL GOUTMANN

Après une formation musicale de violoniste Paul Goutmann étudie la composition informatique avec Alain Bonardi et Eric Maestri au cours d'une licence de musicologie spécialisée en C.A.O à l'Université de Paris VIII. Pendant sa licence, il approfondit sa formation en composition instrumentale au sein des ateliers de José Manuel Lopez Lopez. Il obtient un DEM de création en 2018 au Conservatoire Régional d'Aubervilliers-La Courneuve avec Jean-Yves Bernhard. Il y a été notamment formé à la prise de son et à l'acoustique musicale avec Benoît Fabre ainsi qu'à l'improvisation libre avec Philippe Pannier. En 2018, il intègre un Master de recherche en théories et pratiques de la musiques section informatique musicale et se concentre sur l'écriture et le contrôle des traitements de champs sonores.

Durant ces années, Paul Goutmann se forme à la composition en musique mixte; dans son travail il attache un intérêt particulier à la spatialisation du son, aussi bien instrumentale qu'acousmatique. Par ailleurs il approfondit son apprentissage de l'écriture instrumentale en explorant le potentiel des modulations de tempo et des superpositions rythmiques. La réflexion qu'il porte sur la mise en espace des sons s'est prolongée dans une pratique de la régie son pour le théâtre avec la compagnie Dard'art de Laure Favret. Il fût chargé en 2017 de la réalisation d'un système de diffusion immersif avec de la spatialisation en temps réel pour une adaptation de Perceval le Gallois créée à La Filature, Scène Nationale de Mulhouse.

Fortement influencé par les musiques électroniques pulsées, il cherche des points de rencontres entre les musiques dites populaires et les musiques contemporaines plus académiques. Ainsi, au travers de ses différents projets, il parcourt des esthétiques éclectiques, de la musique minimaliste américaine à la techno, en passant par la synth music des années 70, et ne s'interdit pas les métissages. En parallèle de ses études, Paul Goutmann s'est produit en temps que DJ dans des clubs parisiens sous différents pseudonymes avant de se consacrer à la composition et la production.

Amélie est diplômée du Master Mise en scène et Dramaturgie de Paris Nanterre (promotion 2013-2015).
Après une Licence en Arts du spectacle à l'Université Paris 8, elle se forme à la mise en scène à l'atelier lyrique de Paris 8 sous la direction de Carmelo Agnello. Elle met en scène avec Juan Pablo Villa *Iphigénie(s)* d'après l'opéra de Gluck en 2013 et avec Pauline Jolly l'acte III de *Orphée et Eurydice* de Gluck en 2014 au festival stARTpoint de Florence.
En 2014, elle fonde la compagnie Furieux Désir avec des danseurs, musiciens, comédiens et plasticiens autour du projet *Variations sur un détour*. En 2014 et 2015 elle se forme comme stagiaire auprès de Karim Bel Kacem sur le spectacle *Gulliver* au Théâtre des Amandiers.
En février 2015 elle co-met en voix avec Eugen Jebeleanu *Des Idiots nos héros* de Moreau à Théâtre Ouvert.
En septembre-octobre 2015, elle est stagiaire à la mise en scène sur *Moïse et Aaron* de Schönberg mis en scène par Roméo Castellucci à l'Opéra Bastille, puis participe au workshop de mise en scène de Roméo Castellucci à la biennale de théâtre de Venise en août 2016.
En septembre 2017, elle crée avec Victor Thimonier *Smoccata*, pour les Journées Européennes du Patrimoine à Cahors. En 2017, elle s'engage dans un nouveau projet pluridisciplinaire avec la cie Furieux Désir : *Flou-Symphonie*.
En 2018 et 2019, elle assiste Alexandra Badea sur les 2 premiers spectacle de la trilogie *Points de non-retour*, au Théâtre National de la Colline et au Festival d'Avignon. Pour la compagnie des Temps Blancs, elle crée la scénographie du spectacle *Le Mont Analogue* d'après René Daumal.

AMÉLIE VIGNALS

VICTOR THIMONIER

Victor se forme à la mise en scène comme assistant, collaborateur artistique ou dramaturge auprès de Keti Irubetagoyena au sein du Théâtre variable 2, Chloé Brugnon au sein de la Cie Claire Sergent, Caroline Marcadé et Jean- François Peyret.
En 2013, il fonde la Cie Les Temps blancs. Il monte *Tôt ou Tard* de Juliette Farjat en 2013, *Nous les hommes* de Michel Richard en 2015 et *Une brève histoire de la Méditerranée* de Léa Carton de Grammont en 2016, *Le Mont Analogue* en 2018. Les spectacles jouent au Théâtre du Fil de l'Eau, Théâtre Berthelot, Théâtre de la Loge, Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, Théâtre National Populaire de Villeurbanne (CDN), Théâtre des Clochards Célestes. Les Temps Blancs est cie associée du Festival Soirées d'été en Luberon depuis 2013.

Victor est artiste associé au Théâtre Au Fil de l'Eau de Pantin, il est également en résidence territoriale annuel dans le cadre du dispositif IN SITU de la Seine-Saint-Denis.
De 2012 à 2016, Victor est intervenant-metteur en scène auprès de l'Institut Français de Slovénie dans le cadre des rencontres francophones des lycées slovènes. Il y met en scène *En attendant Godot* au Théâtre Nationale Populaire Slovène de Celje et co-met en scène avec Léa Carton de Grammont, *MadameKa* de Noëlle Renaude en 2014 et avec Amélie Vignals, *Migrants* de Sonia Ristic en 2016.
Il est chargé d'enseignement au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sur la vidéo et la scène. Il est également intervenant et pédagogue au sein des classes de la Comédie de Reims (CDN Reims), de la Semaine de la Performance de Téhéran (IRAN) et du dispositif Ide CREATIC depuis 2015.
Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Lyon en études théâtrales et du MasterPro Mise en scène et dramaturgie de Paris Ouest Nanterre, il est formé par Philippe Quesne, Michel Cerda, Dominique Boissel, Philippe Adrien, Judith Depaule, David Lescot, Nicolas Bouchaud, Brigitte Jacques- Wajeman. Victor est doctorant contractuel à l'Université Paris Nanterre, il prépare une thèse d'études théâtrales sur le notion de commencement. Il est chargé des cours pratiques: Mise en scène et dramaturgie à l'Université Paris Nanterre.

-GRAPHIES

LIENS SONS ET VIDÉOS
https://www.behance.net/quidbeta

Juliette Sedes
06.87.94.51.40

Les Temps Blancs/ Théâtre inachevé
Victor Thimonier
06.87.99.74.48
lestempsblancs@gmail.com
www.lestempsblancs.fr
1 rue Hoche, 93500 Pantin

LES TEMPS BLANCS